maine de l'histoire, elle entre de droit dans celui de la poésie. Toutes les probabilités se réunissent pour faire penser que Nuits reçut son premier nom de l'antique *Vidubia* ou *Nudubia Pagus Alduensis*; à cette dénomination, je me plais à associer celle d'une colonie de Nuyethons, et je persiste dans mes tendances favorables à une double consécration historique du nom de ma chère cité. L'existence d'une ville romaine sise à un kilomètre de Nuits actuel n'est pas plus douteuse que la station des fiers alliés et compagnons des Burgundes sur ce territoire. Cette ville antique s'élevait près du moulin *Chaudot*, dans les champs de *Bolard*.

La découverte d'un polyandre signalé par M. Henry Baudot, la quantité énorme d'ustensiles, de médailles, d'objets de sculpture, de poterie et de verroterie gallo-romaine, de fragments de marbre monumental recueillis sur cet emplacement, un petit mulet antique en bronze, présumé *ex voto*, un couteau à sacrifices, décrits par M. Ernest Marey-Monge, un cachet d'oculiste déterminé avec soin par M. le D^r Duret: tout cela forme preuve d'une valeur spécifique incontestable. La ville de Nuits, de ce premier siège de son existence, reflua jusqu'au pied de ses amoureuses collines, quand l'extension donnée à la culture de la vigne eût changé ses relations avec le territoire.

Le passé historique le plus authentiquement constaté de la ville de Nuits, nous la représente à l'humble état d'*abergement* (hébergement). Ce n'était encore qu'un village dépendant des domaines de la puissante maison de Vergy, lorsque la belle Alix l'apporta en dot au duc de Bourgogne Eudes III, qui, en MCCXII, lui accorda des privilèges signés de son chancelier, de son sénéchal et de son connétable et sa charte d'affranchissement. Ce prince la nomme son *abergement de Nuits* (*abergementum de Nuiz*). Dans toutes les lettres-patentes, écrites en latin, émanées des ducs de la pre-